

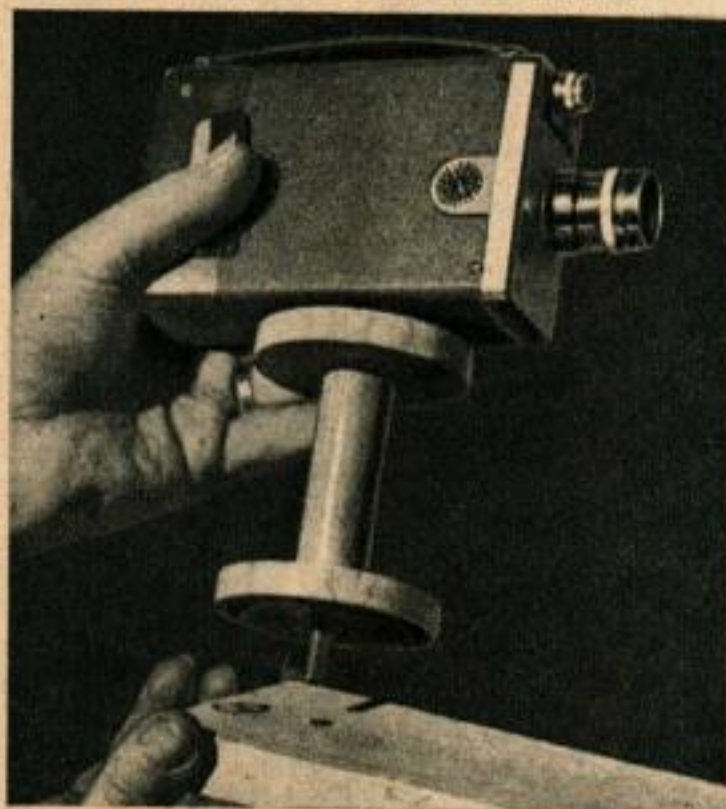


On fait un titrage sur fond naturel, paysage ou bois, en se servant d'une vitre légèrement inclinée, sur laquelle les lettres ont été collées.

Conseils pour le Titrage des Films d'Amateur

RARES sont les amateurs qui mettent des titres à leurs films, ou alors ils en mettent peu et c'est dommage, car les titres ajoutent à l'intérêt des films. Un film sans titre donne l'impression de n'être qu'à moitié terminé.

Les bobines pour les lignes de pêche conviennent très bien pour la confection de socles intermédiaires entre l'appareil et le chevalet de titrage. Une tige filetée permet le vissage sous l'appareil; un écrou permet la fixation de l'ensemble sur le chevalet.



Il faut donc penser aux titres lorsqu'on fait la prise de vues. Souvent les titres sont fournis tout préparés par des affiches, des poteaux indicateurs, des cartes de géographie ou des brochures de syndicats d'initiative. Ne pas manquer de les filmer dès que l'occasion s'en présente; il suffira ensuite de les reproduire en bonne place dans le film lors du tirage. On vend couramment différents modèles de caractères mobiles permettant de faire les titres facilement. Le titre qu'on a constitué est placé sur le sol, puis on braque l'appareil verticalement; ou bien on fait tenir ce titre sur une surface verticale, devant soi. Mettre l'axe de l'objectif exactement perpendiculaire au centre du titre. Ne pas se fier pour ce travail au viseur de l'appareil. Acheter ou construire soi-même un chevalet à titrer. La construction en est facile. Tout système permettant la prise de vues à un mètre environ (3 ft) est utilisable.

Le tableau ci-dessous donne la surface vue à différentes distances pour un objectif de 12 mm ($\frac{1}{2}$ in.) sur appareil de 8 mm, ou de 25 mm (1 in.) sur appareil de 16 mm.

Distance entre l'objectif et le titre	Dimensions du rectangle vu
250 mm (10 in.)	76 × 102 mm (3 × 4 in.)
400 mm (15 in.)	114 × 152 mm (4 $\frac{1}{2}$ × 6 in.)
500 mm (20 in.)	152 × 204 mm (6 × 8 in.)
600 mm (24 in.)	190 × 242 mm (7 $\frac{1}{2}$ × 9 $\frac{1}{2}$ in.)
750 mm (30 in.)	228 × 305 mm (9 × 12 in.)
1000 mm (40 in.)	305 × 408 mm (12 × 16 in.)

On n'a pas besoin de lentilles supplémentaires lorsqu'on utilise les 2 dernières



Les poteaux indicateurs fournissent des titres tout prêts. Ils doivent remplir tout l'écran; s'approcher aussi près qu'il le faudra.

lignes du tableau avec un objectif du type courant sans réglage de mise au point, ou les 4 dernières lignes avec un objectif permettant la mise au point. Presque tout travail de titrage peut être entrepris si l'on dispose d'une collection de lettres de 25 mm et d'une collection de 50 mm (1 et 2 in.).

Le titre doit rester pendant un temps suffisant sur l'écran pour qu'on puisse le lire; le meilleur moyen pour y arriver consiste à tourner la manivelle ou à laisser tourner le moteur pendant le temps nécessaire pour lire 2 fois le titre pendant qu'on le photographie. Ne pas faire de titres trop longs, ne pas employer trop de mots, ne pas mettre de devinettes sous les yeux des assistants, rester simple. Si l'on ne peut tout dire en un titre, en mettre 2 ou 3, mais en évitant d'entasser les mots sur l'écran. Chercher à rester concis autant que possible.

Les lettres blanches sur fond noir ou sombre conviennent pour films en noir; sur fonds colorés pour films en couleurs. En éclairant les lettres en relief, grâce à une lumière rasante, on peut obtenir des effets d'ombre intéressants, mais il ne faut pas abuser de ce procédé, et veiller à ne pas faire d'ombres trop importantes par rapport aux lettres, surtout s'il y en a beaucoup. Lorsque l'éclairage du fond provient d'une seule source, l'éloigner suffisamment pour que le fond soit éclairé uniformément. Une distance de 0,90 m (3 ft) est le minimum pour un rectangle de titrage de 228 x 305 mm (9 x 12 in.) ou de dimensions moindres.

Si les lettres sont placées sur une surface plane, on peut en agrémenter la présentation. Pour un film de chasse, par exemple, on mettra sur l'écran des cartouches et pour un film sur la pêche quelques leurres. Rester simple et sobre pour ne pas donner l'impression de « bric à brac ». Un procédé qui

Pour obtenir que les lettres bondissent et viennent se mettre en place comme par miracle sur l'écran, on peut employer plusieurs procédés; le plus facile consiste à mettre les lettres les unes après les autres et à prendre les vues coup par coup.





Un fond de papier de tenture convient parfaitement pour certains sujets. Se servir toujours du même papier pour tous les titres du film entier.



On a écrit le titre en omettant volontairement une lettre. Au dernier moment, la lettre manquante se précipite à sa place. Elle a été placée entre deux prises de vues.

Faire marcher l'appareil à l'envers, mettre les lettres du titre placées en ordre sur le devant, une à une dans l'un des casiers de la boîte. Lorsqu'on fait passer le film dans le sens normal, on voit les lettres sortir de la boîte et venir se mettre en ordre sur le devant.



donne également de bons résultats consiste à confectionner un rideau de théâtre en réduction, que l'on ouvre au moyen de cordons pour démasquer le titre.

On peut utiliser trois méthodes pour mettre les titres sur un fond mobile. La première consiste à coller les lettres sur une vitre et à filmer la scène désirée à travers la vitre. Mais cela oblige à mettre au point sur les lettres ce qui rend flou le paysage placé derrière. Un objectif à distance focale universelle pour appareil de 8 mm convient bien pour ce procédé. La deuxième méthode est meilleure; elle consiste à filmer le titre placé sur un fond noir, à faire revenir le film en arrière et à l'utiliser à nouveau pour filmer la scène. Cette seconde exposition sera un peu plus longue que celle qui a servi pour les lettres, de façon que, lorsque ces dernières auront disparu, la scène subsistera toujours. On peut ainsi filmer plusieurs titres sur un même fond par ce procédé. L'effet est encore meilleur si les titres disparaissent graduellement par fondu.

Le fondu s'obtient facilement en agissant sur l'ouverture du diaphragme. Pour faire un fondu dans lequel le titre apparaisse, fermer le diaphragme et commencer la prise de vues du texte, ouvrir progressivement le diaphragme tout en continuant la prise de vues. Pour faire un fondu dans lequel le titre disparaisse, commencer avec le diaphragme ouvert et le fermer progressivement. La durée du fondu ne doit pas dépasser 2 secondes au total. On peut, naturellement, commencer et terminer un même titre par un fondu.

La troisième méthode de réalisation des fonds mobiles consiste à utiliser un projecteur et un écran constitués par une vitre dépolie. Les lettres sont collées sur la face lisse de la vitre et l'image désirée est projetée sur la face dépolie. Le projecteur est en face du côté dépoli et la caméra en face du côté lisse. Les 2 appareils commencent à fonctionner ensemble. Dans ce cas, on n'a pas besoin d'éclairer le titre. L'intensité lumineuse peut être mesurée directement sur l'image projetée, du côté de la caméra.

On peut ajouter à tout travail de titrage un petit coup de pouce professionnel en utilisant des titres animés. Voici quelques exemples.

L'appareil est pointé verticalement sur une surface horizontale, mettre la 1^{re} lettre du titre juste en dehors du champ. Enregistrer 2 images et déplacer la lettre de 1 cm environ ($\frac{1}{2}$ in.) vers l'intérieur du champ. Si l'appareil n'est pas équipé pour la prise de vues coup par coup on peut utiliser



Le titre est superposé à la scène servant de fond par collage des lettres qui le composent sur un verre dépoli, et projection sur le verre des images désirées.

un rapide mouvement dans un sens et dans l'autre du déclencheur normal. Prendre 2 images et recommencer à faire avancer la lettre. Recommencer jusqu'à ce que la lettre soit tout à fait en place. La 2^e lettre suit la 1^{re} à une distance de 25 mm environ (1 in.), puis la 3^e et ainsi de suite. Les lettres peuvent d'ailleurs arriver à leurs positions définitives en partant de points différents. Chaque lettre mise en place est alignée sur les précédentes au moyen d'une règle, cette dernière ne devant, bien entendu, jamais se voir sur l'écran. Lorsque tout le titre est constitué, donner encore plusieurs tours de manivelle comme pour un titre ordinaire. Sur l'écran on verra, lors de la projection, les lettres se précipiter vers leur place et s'y mettre en ordre.

Pour amuser l'auditoire, on peut omettre exprès une lettre et présenter un titre avec une faute d'orthographe évidente. La lettre manquante arrive, repousse les lettres qui la suivent et se loge enfin comme un écolier retardataire qui regagne le milieu du rang. On peut également intervertir 2 lettres, puis les mettre en ordre de la même manière.

Le même effet est obtenu en changeant le sens de fonctionnement de l'appareil de prise

de vues, ou en écrivant le titre à l'envers; on enlève les lettres les unes après les autres, graduellement, comme on a fait pour les mettre dans le procédé exposé ci-dessus; chaque lettre est photographiée 2 fois de suite. Dans ce cas, le titre complet a été suffisamment vu sur l'écran avant la disparition de la dernière lettre, qui est la 1^{re} si le texte est à l'envers. Lors de l'opération de montage du film, on tourne bout pour bout le film après avoir coupé la partie correspondant au titre puis on le colle au reste. La projection donne alors une série de lettres venant se mettre en place.

Les cartes animées se font de la même manière. On indique la route suivie pendant les vacances en la traçant sur la carte par fragments de 5 à 6 mm (1/4 in.) à l'encre noire en traits épais. On prend comme toujours 2 vues consécutives de la même image. A mesure que la ligne rencontre des villes, l'arrêter et marquer à l'encre en grosses lettres sur la carte le nom de la localité.

Pour un film sur la pêche, écrire le titre avec des lettres en relief. Mettre une boîte avec accessoires de pêche, ou un filet à poissons en bonne place. Mettre la caméra à l'envers, et enregistrer une à une les lettres que l'on prend puis que l'on jette dans la boîte.

Une boîte de 75 mm de profondeur (3 in.) constitue un théâtre dont les rideaux sont actionnés par des cordons de tirage. On ouvre les rideaux pour faire apparaître le titre.



BRETAGNE



Les lettres composant le titre semblent monter du plancher et venir se mettre en équilibre sur le bord du tiroir. Ce résultat est obtenu en inversant la marche de l'appareil de prise de vues et en déroulant le film à l'envers. En fait, les lettres sont posées sur le tiroir et ce dernier est poussé, ce qui provoque leur chute.

Retourner le film bout pour bout et les lettres sortent de la boîte pour venir se mettre en place devant elle. On peut photographier la main en train de prendre les lettres; on verra à la projection les lettres sauter entre les doigts qui les mettront ensuite à leur place.

On peut également mettre les lettres de carton debout sur le bord d'un tiroir presque entièrement fermé. Mettre l'appareil de prise de vues en marche inversée et photographier la main qui se dirige vers le tiroir pour le fermer. Les lettres tombent alors sur le sol. Lorsque le film est remonté à l'envers on voit la main ouvrir le tiroir et les lettres se mettre en place en sautant sur le bord du tiroir.

Utiliser le procédé de renversement de marche de l'appareil toutes les fois qu'il s'agit de faire disparaître un titre. Par exemple, on grave le titre sur le sable humide d'une plage au moment de la marée montante. On inverse la marche de l'appareil et on photographie les lettres à mesure que l'eau vient les baigner et

les efface. Sur l'écran on voit au contraire l'eau qui se retire en laissant derrière elle un titre. On peut également écrire le titre sur la neige et photographier à l'envers, pendant qu'avec un balai ou une branche d'arbre, on efface les lettres. L'imagination de l'opérateur lui suggérera de nombreux exemples d'application de cette technique.

les efface. Sur l'écran on voit au contraire l'eau qui se retire en laissant derrière elle un titre. On peut également écrire le titre sur la neige et photographier à l'envers, pendant qu'avec un balai ou une branche d'arbre, on efface les lettres. L'imagination de l'opérateur lui suggérera de nombreux exemples d'application de cette technique.

L'emploi des titres mobiles doit être discret et mesuré; on ne doit se servir pour un même film que d'un seul des procédés décrits. A vouloir faire étalage de toute une technique, on disperse l'attention des spectateurs qui s'intéressent finalement plus aux truquages qu'on leur montre qu'au film lui-même.

Il doit y avoir un titre général au début du film indiquant clairement le sujet qui va suivre:

«Pêche dans le Pacifique», «Élans de l'Idaho», etc. Le titre doit être court et expressif. Faire suivre d'un générique donnant le nom des personnes qui ont contribué à la réalisation, donner en sous-titres tous autres renseignements utiles. Les changements de lieu ou de situation doivent être annoncés par un sous-titre. Le film de pêche dans le Pacifique a pu durer pendant plusieurs vacances successives et être pris à des endroits différents du Pacifique; il faudra donc séparer le film en tronçons correspondant à des périodes ou des lieux bien distincts: Catalina, avril 1954, Balboa, mai 1954 et ainsi de suite. Les subdivisions rendent le film plus intéressant et, en outre, elles jouent un rôle précieux car, au bout d'un certain temps, souvent on n'arrive plus à se rappeler ni le lieu ni la date d'une scène.

Ne pas saturer le film de textes ni de sous-titres, ne mettre que ceux qui sont indispensables pour renseigner les spectateurs; un titre est bon lors qu'il rend inutile toute explication orale supplémentaire.

Lorsque le film est prêt et doit recevoir ses titres, couper impitoyablement les longueurs. Supprimer les vues surexposées, sous-exposées ou mal mises au point. Il faut être dur envers soi-même car l'intérêt sentimental ou pittoresque attaché à certaines vues incline souvent l'auteur à passer sur leur imperfection. Mais il doit se contraindre à les enlever et ne laisser aucune scène nécessitant de longues explications ou des excuses pour la mauvaise qualité de l'image. Aucune image n'est importante au point de justifier l'interruption qu'elle peut apporter au rythme du film.

Qu'il s'agisse de cinéma ou de photo, la recette de la réussite est très simple: du bon sens, du goût et de l'habileté technique.

